

usages divers qu'ils observent à ce sujet , on fait en quelque sorte l'Histoire générale des mœurs & des inclinations de toutes les Nations du Monde.

Rendons d'abord à l'Auteur de l'Ouvrage qui a été imprimé en Hollande sur cette matière , la justice qui lui est due , & que personne ne peut raisonnablement lui refuser. On doit convenir qu'à peu de choses près , il a rempli assez exactement toute l'étendue de ce projet ; qu'il a recueilli des matériaux précieux & en très-grand nombre ; que son *Histoire des Cérémonies Religieuses* contient des recherches , pour lesquelles il a fallu une grande lecture ; & qu'elle n'est peut-être pas moins redevable de la réputation qu'elle a eue , à la manière dont elle est exécutée , qu'aux belles Figures du célèbre Picard. C'est sur ce fond excellent que nous avons travaillé , sans y rien ôter , sans en rien retrancher , quoique pour faire tomber notre nouvelle Edition , on ait affecté de publier (a) que nous supprimerions plus de la moitié de l'Ouvrage , surtout cette moitié si précieuse à certains Lecteurs. Mais à Dieu ne plaise , que nous aïons voulu priver le Public de ce qui dans ce Livre a pû piquer sa curiosité , ou contribuer à son instruction. Le préjugé odieux qu'on a tâché d'insinuer à ce sujet contre notre travail , n'a certainement jamais eu d'autre fondement que l'intérêt propre de celui qui a pris soin de répandre ces faux bruits. Il sera aisé de s'en convaincre à quiconque voudra se donner la peine de confronter les deux Editions.

Il est cependant une espèce de retranchemens , dont nous conviendrons de bonne foi. Ce sont certaines *personnalités* , certains traits injurieux qui tombent sur quelques particuliers , que l'Auteur Hollandois ne s'est pas mis en peine de ménager. Il semble au contraire avoir pris à tâche de les peindre de toutes les couleurs les plus ridicules , quelquefois les plus noires & les plus affreuses. Pour nous qui n'avions garde de prendre cette Histoire des Cérémonies Religieuses pour un Ouvrage de Critique , beaucoup moins pour un Libelle diffamatoire , nous avons jugé à propos d'en écarter tout ce qui étoit purement personnel , & ce qui ne tendoit pas à remplir le plan qu'on s'y étoit proposé. Nous nous sommes donc crus en droit de faire main-basse sur tous ces endroits satyriques , avec cette précaution cependant , que jamais nous ne nous sommes donné cette liberté sans en avertir le Lecteur , à qui nous avons voulu laisser ces exemples marqués du peu de retenuë & de modération du premier Editeur. Encore si ces traits insultans n'attaquoient que des Auteurs célèbres , dont le nom fameux inspire naturellement de la curiosité , peut-être la malignité de quelques Lecteurs trouveroit-elle son com-

(a) Dans un *Avis au Public* , publié par Jean Frédéric Bernard vers la fin de l'année 1738.